

L'IMPORTANCE ET LE ROLE DE LA LINGUISTIQUE COGNITIVE EN FRANÇAIS

Tahirjonova Shohista Qobilovna,
maître de conférences au Département de philologie romano-germanique,
langue française et sciences appliquées, Université d'État Ouzbèke des langues du monde.

Résumé:

Cet article analyse l'importance de la linguistique cognitive en français aujourd'hui dans le domaine scientifique et pratique et sa place. L'article met principalement l'accent sur le développement de la linguistique cognitive en français et ses grands principes d'explication du langage humain et de son sens. L'article résume les résultats généraux, soulignant l'importance et le rôle de la linguistique cognitive en français aujourd'hui.

Mots clés: langue française, linguistique cognitive, langage, théorie, prononciation.

Fondamentalement, le concept de linguistique cognitive va de soi. Le terme désigne à l'origine et toujours un ensemble d'approches (grammaire cognitive, sémantique cognitive, grammaire(s) de construction, théorie des métaphores, espace mental et intégration conceptuelle, fenêtre d'attention) associées au rejet général et à l'usage relativement général de la grammaire générative.) combine. la notion de fait linguistique: la langue en général et les langues en particulier, des ensembles cohérents de distributions lexicales, des phrases fixes, des métaphores, des constructions reflètent des processus de conceptualisation. À travers le développement et la pratique du langage, la communauté humaine construit une représentation du monde dans lequel elle vit, agit et communique verbalement.

Le langage est compris comme un ensemble de symboles sources pour la formation d'un panorama mental distinct de la perception, mais profondément inspiré ou motivé par celle-ci. Cependant, derrière cette unité de surface, on note une diversité de centres d'intérêt: pour les uns une représentation très visuelle ou pour d'autres plus multimodale, comme les dynamiques de pouvoir de Talmy 1985 ; une vision statique des configurations (schéma de Langaker, inventaire des bâtiments) ou un intérêt pour la narration des processus de construction des représentations (espaces mentaux, fenêtre d'attention). Mais derrière cette relation unité-diversité se cache une grande difficulté: le paradigme repose sur le « vieux » paradigme cognitif computationnel-représentation originnaire de la cybernétique, c'est-à-dire une grammaire générative transformationnelle innée et modulaire avec une autonomie syntaxique, ou plus précisément une grammaire générative transformationnelle innée et modulaire avec une autonomie syntaxique. ce que la linguistique cognitive rejette, elle l'assimile souvent à l'avatar linguistique du « cognitivisme ». Après l'émergence de la linguistique appliquée, la tendance actuelle est (i) de diversifier les approches des sujets traditionnels (sémantique, concepts grammaticaux, métaphore et intégration conceptuelle, physicalité/symbolisme) et (ii) de réaliser une synergie cognitive (comme le langage). manifestation de formes générales de cognition caractéristiques

de l'esprit humain) et évaluation des modèles théoriques proposés par les protocoles de linguistique fonctionnelle (basée sur l'usage) et de psycholinguistique expérimentale.

Dans le cas de la France, la situation est plus compliquée. La linguistique cognitive, comme son nom l'indique, se présente comme la représentative exclusive de la question des relations langage/cognition, à la fois comme discipline et comme entité paradigmatique à part entière. Cependant, d'autres modèles avec une longue tradition sont placés sur le même terrain; La situation est plus subtile, car l'affirmation de la linguistique cognitive américaine, à savoir l'antigénéralisme clairement revendiqué, ne répond pas aux attentes thématiques et paradigmatiques des modèles dits précognitifs actuellement sur la scène française. Malgré la volonté stratégique de division en parties disciplinaires, promue par Saussure et renforcée par le courant structuraliste, il existe des raisonnements propres et des rapports spécifiques avec le développement de disciplines connexes (entre autres, la psychologie). La masse théorique et bibliographique sur laquelle devrait logiquement s'appuyer la linguistique cognitive est largement ignorée, c'est-à-dire inconnue ou incomprise (parfois assimilée à la pragmatique). L'autoproclamation terminologique de la linguistique cognitive à un certain lieu et moment de l'histoire des théories et de la pensée du langage renvoie de facto à d'autres modèles de préhistoire de la cognition: on parle souvent de théories cognitives, comme si la nouveauté terminologique remettait les compteurs à zéro.

Cette condition se manifeste par plusieurs symptômes. D'une part, la quantité de travail en linguistique française est nettement inférieure à celle des partenaires européens, mais si l'on inclut dans l'étude les produits pertinents de différents cadres théoriques qui peuvent être légitimement considérés (dans la section). par rapport à une question cognitive, le résultat change complètement (on pense à la psychomécanique du langage de Gustave Guillaume, à la théorie des opérations prédicatives et expressives d'Antoine Couliol, à la grammaire métaopérationnelle ou à la théorie des phases. Polyphonie de Henri Adamczewski, Oswald Ducrot, etc., Théorie de la réciprocité de Catherine Douay et Daniel Ruland, Sémantique générale de Bernard Potier, Neurosémantique épistémique de Maurice Toussaint, Praxématique de Lafont, etc.). La question de savoir si ces théories sont «cognitives» est régulièrement discutée tant en externe qu'en interne, avec parfois des visions contradictoires d'inspiration stratégique: peur ou refus de maîtriser ce que l'on entend par «linguistique cognitive».

Ce débat complique les relations entre les paradigmes et les institutions scientifiques qui les soutiennent, notamment les sociétés savantes et les associations: en France, il y a l'AFLICO qui, bien qu'il y ait des tentatives régulières de rapprochement et de dialogue avec d'autres paradigmes et associations « à l'américaine ». se concentre sur CL. s'effectue dans un sens ou dans l'autre. Les points de convergence et de divergence des paradigmes, les zones de chevauchement ou de variation dans les conceptions, les hypothèses et les méthodes doivent principalement être identifiés. En termes de publications, outre les actes des colloques de l'AFLICO et d'autres sociétés scientifiques, la linguistique cognitive est bien représentée dans la revue en ligne Cognitextes (créée par l'AFLICO) et dans la revue CORELA, notamment dans certains numéros thématiques spéciaux. Comme en 2007 et 2010; le reste de la production est réparti dans les principales revues consacrées à la linguistique générale et française.

D'autres théories sont tout aussi diverses en termes éditoriaux. Alors que Psychomécanique du langage, parue auparavant dans *Modeleslinguistiques* et Presses Universitaires de Lille (aujourd'hui Septentrion), est désormais publiée dans des publications plus thématiques, Pronunciation Operations Theory s'assure auprès d'organismes de publication réputés et d'un éditeur commercial majeur (Ophrys). Volumes collectifs pour volumes thématiques de conférences chez des éditeurs tels que Lambert Lucas, Honoré Champion et les Presses de l'Université Laval à Québec et Rennes Universitaires Press. Côté formation, si l'on retrouve une offre croissante et diversifiée en sciences cognitives en France, la question de savoir où trouver un atelier généraliste de linguistique cognitive est encore plus délicate même à Paris, surtout si l'on recherche une formation ouverte. toutes les théories sont placées de manière anonyme dans le champ cognitif, tandis que l'implantation territoriale des théories françaises est constatée dans diverses universités.

D'autres théories sont tout aussi diverses en termes éditoriaux. Alors que Psychomécanique du langage, parue auparavant dans *Modeleslinguistiques* et Presses Universitaires de Lille (aujourd'hui Septentrion), est désormais publiée dans des publications plus thématiques, Pronunciation Operations Theory s'assure auprès d'organismes de publication réputés et d'un éditeur commercial majeur (Ophrys). Volumes collectifs pour volumes thématiques de conférences chez des éditeurs tels que Lambert Lucas, Honoré Champion et les Presses de l'Université Laval à Québec et Rennes Universitaires Press. Côté formation, si l'on retrouve une offre croissante et diversifiée en sciences cognitives en France, la question de savoir où trouver un atelier généraliste de linguistique cognitive est encore plus délicate même à Paris, surtout si l'on recherche une formation ouverte. toutes les théories sont placées de manière anonyme dans le champ cognitif, tandis que l'implantation territoriale des théories françaises est constatée dans diverses universités.

Dans ce contexte, on a parfois l'impression que le mot « cognitif » est utilisé à toutes les sauces, c'est un effet de mode et favorisé par un bon œcuménisme interthéorique, il est donc tentant de l'utiliser. pas disponible. Nous essayons d'envisager cette coexistence délicate de manière constructive.

D'une part, il faut clarifier et comparer la nature des projets que se fixent les théories en s'interrogeant sur la nature de la base empirique (jamais la même) qui a retenu leur attention, la manière de créer un objet. La synthèse présentée à l'étude est structurée phénoménologiquement, une méthode d'extraction et de formulation d'hypothèses plus ou moins strictement limitées qui leur sont appliquées, et une méthodologie de recherche ou de confirmation, selon laquelle le programme « d'apprentissage » est appliqué. Cela s'applique aussi bien au concept de fait linguistique qu'à celui de fait cognitif, mais la nécessaire séparation analytique des deux niveaux ne signifie pas que leur relation ne doit pas être considérée comme un continuum ou même une intégration. La première partie de cette étude aborde quelques idées allant dans ce sens, sans aucune tentative d'exhaustivité, ce qui n'est pas pertinent ici. D'autre part, il est nécessaire de formuler une proposition pour résoudre les difficultés et les problèmes abordés par chaque entreprise théorique, c'est-à-dire construire une théorie « progressiste » ou « avancée ». niveau de jugements de valeur, mais se fera comme un développement basé sur la lecture de l'environnement.

La linguistique théorique est confrontée à un certain déclin des conditions de développement de l'ingénierie linguistique. En même temps, elle prépare probablement un véritable repositionnement conceptuel, méthodologique et pratique: à partir du moment où se pose la question de la corporéité cognitive, de l'incarnation, de l'absorption des dynamiques extérieures et sociales, de l'implication de l'individu. Au-delà de sa portée et de sa participation à l'ensemble du processus, nous espérons qu'en étudiant son activité et ses effets dynamiques dans l'expérience, nous disposerons des outils nécessaires pour étudier en profondeur l'influence du langage sur les individus et les groupes. L'importance de la parole dans l'humanité et la civilisation doit encore être étudiée sous de nombreux aspects et problèmes sociaux, en particulier à une époque où la mondialisation de tous les processus par la parole et l'échange d'informations conduit à l'émergence de tendances unificatrices et opposées. Nous savons qu'il y a des effets immédiats et à court terme sur l'avenir des espèces, sur l'environnement et sur leurs relations. Avec le recours à la linguistique cognitive et à la linguistique de la socialité, avec le développement de la corporéité, avec la prononciation post-Guillaume, les modèles coénonciatifs et interlocutifs, c'est la même tendance intellectuelle de fond que nous développons dans un environnement différencié. Avec une approche active dérivée de la phénoménologie de la perception et de l'action, nous voyons la possibilité d'unifier les problèmes, de combler les divisions existantes et d'étudier les problèmes réels. Le renouvellement de la socialité ainsi que la physicalité cognitive soutiennent ce mouvement.

Liste de la littérature utilisée:

1. ADAMCZEWSKI H. & DELMAS C. Grammaire Linguistique de l'Anglais. Paris: Colin.
2. ALLOTT R. "Motor theory of language in relation to syntax". In Marge E. Landsberg, Syntactic Iconicity and linguistic Freezes. Berlin: Mouton de Gruyter, 307-329.
3. ARRIVE M. À la recherche de Ferdinand de Saussure. Paris : Presses Universitaires de France
4. BERGEN B. K. "The psychological reality of phonæstemes". Language, 80, 2, 290- 311
5. Kopeć J., Przybysz A. Le diable se cache dans les mots: une analyse linguistique et cognitive du discours populiste suivie de son application didactique //Populismo y propaganda: entre el presente y el pasado;. – Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, 2020.